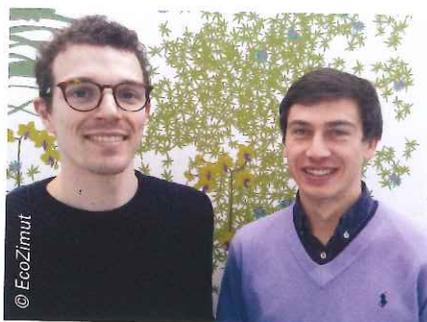


# SCOP EcoZimut : une autre conception du BE

Dans ce bureau d'études, tout est différent ! La structure juridique, les activités, l'approche des problèmes ou encore les solutions apportées répondent à une autre façon de voir les choses, sans doute en raison de la personnalité de ses jeunes fondateurs. Une rencontre intéressante, enrichissante et rafraîchissante.



Elian Latour avec Laurent Chauveau, fondateurs de la nouvelle entité Ecozimut

## Filière Pro – Quel est l'historique de votre bureau d'études ?

**Elian Latour** – Il a été créé en 2007 par quelqu'un dont les activités s'étaient alors principalement concentrées (à 80 %) sur le photovoltaïque. Avec l'histoire que l'on connaît tous sur les aléas réglementaires subis par cette énergie, l'entreprise, qui avait atteint un effectif d'une douzaine de salariés, ne comptait plus que trois personnes en 2012.

Nous venions, avec mon ami d'enfance Laurent Chauveau, de terminer nos études d'ingénieur. Nous avons alors racheté le fonds de commerce de l'activité concernant la performance énergétique.

## La volonté de faire les choses autrement s'est-elle imposée dès le début de votre activité ?

**Elian Latour** – Oui, dès notre arrivée, puisque nous avons tout de suite décidé de fonctionner en Scop (Société coopérative et participative). Cette structure reflète notre volonté de développer un outil de travail en commun. Notre conviction est que seuls, nous allons vite, mais ensemble, nous irons plus loin. C'est un pari réussi, puisqu'aujourd'hui, sur les 9 salariés que compte la Scop, 8 sont associés.

Nous avons également des convictions écologiques fortes qui nous ont conduits à ajouter d'autres pôles d'activité au métier d'origine axé sur la performance énergétique. Se limiter à faire des calculs pour respecter un cadre réglementaire n'est pas

suffisant. Il faut aussi raisonner écologiquement en intégrant par exemple systématiquement l'impact carbone des matériaux et des équipements utilisés, mais aussi penser à la fin de vie du bâtiment. L'idéal est un bâtiment passif ou à énergie positive et qui, en fin de vie, serait compostable ! Et c'est possible avec des matériaux comme le bois, la paille et la terre crue.

Nous avons donc créé, en toute logique chronologique :

- un pôle recherche et développement pour une intervention en amont. Celui-ci compte un docteur en chimie depuis 2015. Il s'agit de développer et d'innover avec des partenaires industriels, des entreprises de construction et des laboratoires, autour de l'utilisation de matériaux bio et géosourcés à faible impact carbone pour la construction de demain ;
- une activité dédiée à la maîtrise d'œuvre tout corps d'état écoconstruction, qui intervient après notre intervention traditionnelle de BE sur la performance énergétique. Nous sommes spécialisés sur des projets de rénovation énergétique ou de construction respectueuses de l'environnement par leur performance et par les matériaux utilisés (bois, paille, terre crue, chanvre, chaux...) ;
- enfin, un pôle consacré aux formations a été développé spécifiquement par nos équipes pour les artisans et les professionnels du bâtiment (sur l'efficacité énergétique des bâtiments, la sensibilisation au développement durable ou encore les matériaux biosourcés). Il représente une activité mineure (5 % du CA) mais reste important et totalement complémentaire dans notre approche à valeur écologique.

## Ressentez-vous une réelle sensibilité de vos clients face à cet engagement ?

**Elian Latour** – Nous devons de toute façon tous y être sensibles et il faut se rendre à l'évidence, tout va très vite. Il suffit de constater que, auparavant, l'IUT qui forme les futures générations de bâtisseurs s'appelait « génie civil » et que, désormais, la formation comporte la mention « construction durable ».



*Auparavant chauffé de façon très inconfortable avec des radiants gaz « à portée de tête », ce site industriel transformé en bar a bénéficié d'une solution à la fois esthétique, confortable, économique et écologique avec des panneaux de fibres de bois enduits de terre crue dans lesquels ont été intégrées des résistances électriques.*

Mais il faut bien reconnaître que la prise de conscience n'est pas homogène.

Parmi nos clients, ce sont certainement les collectivités locales qui sont le plus en demande de projets écologiques, sans doute par devoir, mais aussi très certainement pour bénéficier de conditions financières accordées lors de l'investissement dans de tels projets ! Il y a aussi de plus en plus d'acteurs nationaux qui s'engagent pour l'image.

Les particuliers, très demandeurs pour leurs propres maisons, sont, eux, véritablement engagés dans le développement durable et l'écoconstruction. Nous constatons par ailleurs une forte mobilisation des architectes pour faire émerger des projets de référence qui tiennent compte de ces enjeux.

Les moins réceptifs restent certains promoteurs qui travaillent à court terme et ne recherchent que le prix.

Quant aux bailleurs sociaux, avec une vision à long terme, ils portent un intérêt évident à la part énergétique, mais moins à la part environnementale.

Quoi qu'il en soit, si au début de notre activité, il y a cinq ans, seuls 5 à 10 % de nos projets pouvaient être qualifiés d'engagés, aujourd'hui, ce pourcentage est monté à 50 % ! ■

Propos recueillis par Virginie Bettati